



**U.F.R. des Sciences Humaines
Département d'Histoire**

ANNALES DES SUJETS

LICENCE 1^{ère} ANNÉE

JUIN 2022

SOMMAIRE

UE1 Fondamentale – Histoire Moderne	p .3
UE2 Fondamentale – Histoire Contemporaine	p. 5
UE4/UE9 Méthodologie – LV1 Anglais	p. 6
UE5 Ouverture	
• Croyances, Culture et Société	p. 13
• Approche du Monde Contemporain	
○ Droit Constitutionnel	p. 14
○ Histoire Contemporaine	p. 15
UE6 Fondamentale – Histoire Ancienne	p. 16
UE7 Fondamentale – Histoire Médiévale	p. 17
UE8 Méthodologie	
• Initiation aux Sciences Sociales	p. 19
• Objets et Méthodes de l’Histoire	p. 20
UE10 Ouverture	
• Croyances, Culture et Société	p. 21
• Approche du Monde Contemporain	
○ Droit Constitutionnel	p. 23
○ Histoire Contemporaine	p. 25

UE1 Fondamentale – Histoire Moderne

Épreuve de 4h

1) QUESTIONS DE COURS (5 points)

1. Quel nom tiré du grec donne-t-on à l'expérience de gouvernement par 7 conseils mise en œuvre par le Régent entre 1715 et 1718 ?
2. Qui fut contrôleur général des Finances de 1665 à 1683 ?
3. Que s'est-il passé le soir du 5 janvier 1757 à Versailles ?
4. À combien est estimée la population française en 1700 ? et à la fin du siècle ?
5. Pour quoi Angélique du Coudray (1712-1792) est-elle connue ?

2) QUESTIONS SUR LE TEXTE « LE PORTRAIT DE LOUIS XVI PAR M^{ME} CAMPAN » (10 points)

1. Que savez-vous du caractère et de l'éducation de Louis XVI ? (Rappelez les dates de règnes et comparez avec ses prédécesseurs)
2. Que nous apprend l'anecdote sur Molière concernant le goût des hommes et des femmes des Lumières pour les spectacles ?
3. Comment la reine était-elle perçue par les courtisans et la population ? Quelles relations entretenait-elle avec le roi ?
4. Quels liens les rois de France avaient-ils avec la religion ?
5. Quelles sont ces « idées de réformes » auxquelles Louis XVI aurait été favorable, selon Mme Campan ? Qui sont « Turgot, Malesherbes et Necker » dont il est question dans le texte ?

3) RÉDIGEZ UNE INTRODUCTION, PLAN DÉTAILLÉ ET CONCLUSION DU COMMENTAIRE SUR LE TEXTE DE MME CAMPAN (5 points)

PORTRAIT DE LOUIS XVI PAR M^{ME} CAMPAN

M^{me} Campan, *Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette*, Paris, 1822, p. 122-125.

« Louis XVI avait des traits assez nobles, empreints d'une teinte mélancolique ; sa démarche était lourde et sans noblesse ; sa personne plus que négligée ; ses cheveux, quel que fût le talent de son coiffeur, étaient promptement en désordre, par le peu de soin qu'il mettait à sa tenue. Son organe¹, sans être dur, n'avait rien d'agréable ; s'il s'animait en parlant, il lui arrivait souvent de passer du médium de sa voix à des sons aigus. Son précepteur, l'abbé de Radonvilliers, savant aimable et doux, lui avait donné, ainsi qu'à Monsieur², le goût de l'étude. Le roi avait continué à s'instruire ; il savait parfaitement la langue anglaise. Plusieurs fois je l'ai entendu traduire les passages les plus difficiles du poème de Milton³ : il était géographe habile, et se plaisait à tracer et à lever des cartes ; il savait parfaitement l'histoire, mais peut-être n'en avait pas assez étudié l'esprit. Il appréciait les beautés dramatiques, et en portait de fort bons jugements. Un jour, à Choisy, plusieurs dames se récrièrent sur ce que les Comédiens français devaient y représenter une pièce de Molière ; le roi leur demanda pourquoi elles désapprouvaient ce choix. Une d'elles répondit qu'il fallait convenir que Molière était d'un *très mauvais goût* ; le roi répondit que l'on pouvait trouver dans Molière beaucoup de choses de *mauvais ton*, mais qu'il lui paraissait difficile d'en rencontrer qui fussent de mauvais goût.

Ce prince unissait à tant d'instruction toutes les qualités du meilleur époux, du plus tendre père, du maître le plus indulgent ; et quand on songe à tant de vertus, les années qui se sont écoulées depuis la barbarie des factieux et le malheur des Français sont insuffisantes pour se persuader que le crime soit parvenu à l'accomplissement du forfait le plus inouï⁴.

Le roi montrait malheureusement un goût trop vif pour les arts mécaniques. La maçonnerie, la serrurerie, lui plaisaient au point qu'il admettait dans son intérieur un garçon serrurier avec lequel il forgeait des clefs, des serrures ; et ses mains, noircies par ce travail, furent plusieurs fois, en ma présence, un sujet de représentations et même de reproches assez vifs de la part de la reine⁵, qui aurait désiré pour le roi d'autres délassements.

Austère et sévère pour lui seul, le roi remplissait exactement les lois de l'Église, jeûnait et faisait maigre tout le carême. Il trouvait bon que la reine n'observât point ces usages avec la même rigueur ; pieux dans le cœur, les lumières du siècle avaient cependant disposé son esprit à la tolérance modeste et simple, Turgot, Malesherbes et Necker avaient jugé qu'un prince de ce caractère sacrifierait volontiers les prérogatives royales à la solide grandeur de son peuple. Son cœur le portait, à la vérité, vers des idées de réforme ; mais ses principes, ses préjugés, ses craintes, les clameurs des gens pieux et des privilégiés, l'intimidaient et lui faisaient abandonner des plans que son amour pour le peuple lui avait fait adopter. »

¹ Sa voix.

² Le frère du roi, probablement le comte de Provence, futur Louis XVIII.

³ John Milton (1608-1675), célèbre poète anglais.

⁴ M^{me} Campan fait ici allusion à l'exécution du roi le 21 janvier 1793.

⁵ M^{me} Campan fut « première femme de chambre » de Marie-Antoinette de 1770 à 1791.

UE2 Fondamentale – Histoire Contemporaine

Épreuve de 4h

Sujet au choix

Dissertation : Vivre en ville dans la France du XIX^e siècle (1814-1914)

OU

Commentaire de document : Extrait d'une lettre d'Alexandre Dumas au Prince Louis-Napoléon Bonaparte :

« Prince,

Permettez à un homme, dont toutes les sympathies vous ont suivi dans l'exil et dans la prison, qui, toutes les fois qu'il a pris une plume à votre occasion, l'a prise pour vous défendre, dont la respectueuse amitié pour votre famille n'est point contestable ; permettez à cet homme de vous parler avec toute la franchise de son cœur. Pour la première fois, en France, le peuple a élu son chef. Ce chef, c'est vous. Cinq millions de suffrages vous ont sacré, mieux que n'eût fait l'huile sainte. Ces cinq millions de suffrages vous imposent des devoirs, mais aussi vous donnent des droits.

Assez vous rappelleront ces devoirs, laissez-moi vous parler un peu de vos droits,

Le premier de tous ces droits, c'est de procéder autrement que n'ont fait vos devanciers. Enfants de la fortune, ou fils du droit divin, ils avaient des engagements pris envers le passé ; ces engagements pris devaient être tenus.

Il n'en est point de même de vous. Vous êtes libre. Le peuple ne vous a pas dit : Nous vous nommons à la condition que vous donnerez tel ministère à tel parti, telle ambassade à tel homme, telle place à telle influence.

Il vous a dit : Nous vous nommons, parce que, comme le neveu de César, vous portez un nom divin, Nous vous nommons, parce que nous espérons en vous. Nous vous nommons, parce que nous sommes las du passé, et que nous vous donnons en garde l'avenir.

Ce qui vous nomme, Prince, ce n'est point un journal, c'est le peuple ! Ce n'est point une coterie, c'est France ! Or, le peuple attend de vous quelque chose de bon comme lui ; la France attend de vous quelque chose de grand comme elle.

Prince, il a quelque chose de plus beau que le pardon, c'est l'oubli ; oubliez d'abord.

Oubliez que vous avez été proscrit, prisonnier, fugitif.

Oubliez qu'à votre retour en France vous avez été raillé, insulté, calomnié. Oubliez tout, excepté que vous êtes l'homme du peuple, celui de la France.

Regardez autour de vous comme un homme qui s'éveille, et qui ne se rappelle même plus les songes de son sommeil.

Réveillez-vous sans haine comme sans crainte ; sans haine, car vous n'avez plus de rivaux, sans crainte car vous n'avez plus d'ennemis.

Le suffrage du peuple vous enveloppe comme les nuages qui descendent du ciel enveloppaient les héros d'Homère et les faisaient invulnérables. »

*La Liberté*⁶, 19 décembre 1848

⁶ *La Liberté* est un des premiers quotidiens à cinq centimes.

UE4/UE9 Méthodologie – LV1 Anglais

Épreuve de 2h

1) EXERCICE DE COMPREHENSION SUR LE TEXTE "THE COLD WAR WARMS UP" (5 points)

Remplissez le tableau en disant simplement si les assertions suivantes sont justes ou fausses.

According to the text,

- a) The Cold War was “cold” because neither the USA nor the USSR themselves ever took part in any war during that 45-year period.
- b) The concern of both the USA and the USSR during the Cold War was to trigger a nuclear war only when they were able to win it.
- c) During the Cold War period, peace was preserved because there never was any danger that the East/West tensions could deteriorate into a war.
- d) Officially, the Warsaw Pact Alliance was not created with a view to attacking the West.
- e) The USSR never kept the promise it had made at the Yalta Conference to hold free elections in the Eastern European countries it occupied.
- f) The relations between the USA and the USSR began to deteriorate because the Americans changed their minds about the agreements of the Yalta Conference.
- g) According to the American government, there was a danger in the late 1940s that some countries – not included in the Yalta Agreements – might fall under Soviet control.
- h) The Truman Doctrine did not seek to liberate any communist countries from Communism.
- i) In the late 1950s, the USA was aware that the USSR might be ahead of them in missile technology.
- j) The Cuban Missiles Crisis did not degenerate because N. Krushchev accepted to remove the Soviet missiles from Cuba, and J. Kennedy did the same with the American missiles in Turkey.

TABLEAU

PHRASES	RÉPONSES	PHRASES	RÉPONSES	PHRASES	RÉPONSES
a		e		i	
b		f		j	
c		g			
d		h			

2) **DONNEZ LES EQUIVALENTS ANGLAIS DES QUATRE TERMES SUIVANTS (2 points)**

Une seule réponse chaque fois.

NB: Cet exercice est totalement indépendant du texte.

- une politique d'apaisement :
- se retirer (armée) :
- un compatriote :
- assiéger :

3) **LISEZ TRES ATTENTIVEMENT LES PHRASES SUIVANTES. 12 TERMES ONT ETE ENLEVES. POUR CHAQUE EMPLACEMENT NUMEROTE, RETROUVEZ LE TERME MANQUANT A CHOISIR PARMIS LES PROPOSITIONS CI-DESSOUS. ÉCRIVEZ VOS REPONSES DANS LE TABLEAU (6 points)**

Rq : les termes ne sont utilisables qu'une seule fois.

- a) By the late 1960s, there were already so many nuclear weapons on earth that if a major nuclear conflict had occurred between the two super powers, it < 1 > the planet.
- b) One of the causes of the various Nuclear Non-Proliferation Treaties was the fear that, in the future, too many nations, including the so-called "**rogue states**"⁷ might < 2 > a nuclear capacity.
- c) It is generally accepted that the Cold War lasted < 3 > the Berlin Wall fell in 1989.
- d) This wall had been built in 1961 < 4 > East Germans could not escape to the West, and it precisely became the best symbol of the Cold War.
- e) In 1948, the Soviets attempted to blockade West Berlin < 5 > gain practical control over the whole city.
- f) But < 6 > the strong Soviet pressure, the blockade did not succeed because an airlift was organized by the USA and Britain during one year.
- g) This is how West Berliners could still get food and supplies during the blockade, < 7 > was eventually lifted in May 1949.
- h) The positive aspect of the Cold War was the so-called "**balance**"⁸ of terror", which meant that the Soviet Union had < 8 > nuclear capacity as the USA to destroy their enemy.
- i) The worst moment of the Cold War must very probably < 9 > the Cuban Missiles Crisis of October 1962. In the end, the Cuba Crisis was a success for President Kennedy because he **turned out**⁹ to be < 10 > determined as Secretary General N. Krushchev to go to war if he didn't obtain what he wanted.
- j) The period which < 11 > "Cold War" was not a homogeneous period. For example the decade of the 1970s, called "Détente", was less tense than the decades of the 1950s and 1960s, < 12 > there were a lot of crises.

⁷ **rogue states** = *États voyous*

⁸ **balance** = *équilibre*

⁹ **to turn out** = *se révéler*

PROPOSITIONS :

IN SPITE OF – HAVE BEEN – BE – HAS BEEN – HAD BEEN – WHILE - BECAUSE - ALTHOUGH – HOWEVER – AS – AS MANY – AS MUCH – MORE - SO THAT – IN ORDER TO – BE ACQUIRED – ACQUIRE – ACQUIRES - ACQUIRED – ACQUIRING – HAVE ACQUIRED - WHOSE - WHAT – THAT - THIS – WHICH – DURING - DURING WHICH – DURING WHAT – WHAT DURING - HOW – FOR – AGO - SINCE – UNTIL – WHO – ARE CALLED – CALL – IS CALLED – IS CALLING – CALLS – WOULD BE DESTROYED – CALLED – WOULD DESTROY – WOULD HAVE DESTROYED – WOULD DESTROYED – WOULD HAS DESTROYED

TABLEAU DE RÉPONSES

1		4		7		10	
2		5		8		11	
3		6		9		12	

4) COMPLETEZ LA TRADUCTION (en anglais) (4 points)

NB: Tous les espaces libres doivent être utilisés.

Même s'il se peut que la période de la guerre froide ait créé une situation dangereuse, surtout dans les années 1950 et le début des années 1960, avec l'opposition entre deux superpuissances nucléaires, la situation actuelle est tout aussi dangereuse avec la multitude d'organisations terroristes qui existent aujourd'hui. On affirme qu'elles n'hésiteraient pas à utiliser des armes de destruction massive chimiques ou radioactives. En effet, ces mouvements n'ont peut-être pas autant accès à un arsenal nucléaire que les superpuissances de la guerre froide, mais ils peuvent **mettre la main** (= *to lay their hands*) sur du matériel radioactif, dont les effets à long terme, s'il était utilisé dans une grande ville, seraient très dangereux. Un autre problème est que ces nombreux groupes terroristes ne sont pas aussi faciles à contrôler qu'un seul État, bien organisé, à l'époque de la guerre froide, comme l'URSS ou les États-Unis, avec lesquels il était comparativement facile de discuter et de trouver un terrain d'entente, malgré l'hostilité politique qui était **ressentie** (= *to feel*) dans les deux camps. Pour illustrer ce point, bien que la crise des missiles cubains eût pu dégénérer en un conflit nucléaire, son dénouement a montré que les leaders des plus grandes puissances nucléaires étaient, après tout, plus **enclins** (= *willing*) à sauvegarder la paix du monde qu'à détruire la planète.

⇒ the Cold War period may a dangerous situation, especially in the 1950s and early 1960s, with the opposition between two nuclear superpowers, the situation is just with the multitude of today. It that they to use chemical or radioactive weapons of mass destruction. , these movements may access to a nuclear arsenal the superpowers of the Cold War, but they on radioactive material, long-term effects, in a large city, very dangerous.

Another problem is that these numerous to control a single well-organized state at the time of the Cold War, like the USSR or the USA, comparatively easy to talk and find some common ground, hostility on either side. To illustrate this point, the Cuban into a nuclear conflict, its outcome that the leaders of the after all to safeguard to destroy the planet.

5) Traduisez en français le passage suivant tiré du texte (3 points) :

While conceding Soviet hegemony over the countries on its western border at the Yalta Conference in February 1945 (where the Cold War supposedly began), the United States was able only to extract promises that pluralistic governments would be allowed there.

(Lignes 23 à 26)

VOCABULAIRE DU TEXTE

through surrogates (l.4) ≈ *par procuration*

close (l.7) = very near

to draw (drew, drawn) to a close (l.10) : *être sur le point de se terminer*

impotent (l.11) : *impuissant*

an outcome (l.12) ≈ *une option, un dénouement*

to flood (l.16) : *inonder, envahir*

a buffer zone (l.17) : *une zone tampon*

to extract (l.25) : *arracher, soutirer*

intent (l.27) : *intention*

to crush (l.27) : *écraser*

a build-up (l.28) : *une accumulation*

concern (l.29) : *inquiétude*

Dean Acheson (l.32) = Undersecretary of State and Secretary of State in President Harry Truman's administration from 1945 to 1953

to be heightened (l.35) = to increase

the Dardanelles Strait (l.36) : *le détroit des Dardanelles, entre la mer Egée et la Bosphore séparant la Turquie d'Europe et la Turquie d'Asie.*

supplies (l.41) : *fournitures, matériel*

a People's Republic (l.45) : *une république populaire*

blatant (l.48) : *flagrant*

to assume (l.50) : *supposer, considérer*

eventual (l.52) : *final => (adv.) eventually* (l.34)

a draw (l.52) : *un match nul*

to shatter (l.59) : *briser, anéantir*

to deliver (l.64) : *envoyer, transporter => (Nom) delivery* (l.61)

overkill (l.65) ≈ *surcapacité nucléaire (d'anéantissement total)*

brinkmanship (l.74) : *stratégie du « bord de l'abîme »*

to avert (l.77) = to avoid

The Cold War Warms Up, 1945 – 1962

Conflicts of national interest caused the World War II alliance between the United States and the Soviet Union to be replaced by a Cold War that lasted 45 years. Initially a dispute over the future of Europe, it grew to include confrontations around the world.

Those confrontations were always conducted **through surrogates** — or by economic pressure, selective aid, diplomatic maneuver, propaganda, assassination, low-intensity military operations — in order to avoid a direct confrontation that could have led to a nuclear war. In fact, on several occasions, the two nations came **close** to just such a holocaust, but through both luck and strategy they managed to avoid it.

(...)

As [World War II] **drew to a close**, the Soviet Union made it clear that they considered Eastern Europe to be within their sphere of influence and an **impotent** Germany to be a non-negotiable **outcome** of the conflict. To ensure their objectives, the Soviet Union established the Soviet Alliance System in 1948, which enabled them to institute military and political control over Eastern European countries.

With the formation of the Warsaw Pact alliance through the signing of the Treaty on Friendship, Cooperation, and Mutual Assistance in 1955, Red Army soldiers **flooded** Bulgaria, Czechoslovakia, Hungary, Poland, and Romania to create a “**buffer zone**” from possible future attacks to the Soviet Union from the West.

(...)

The Soviets were resolved that Germany would never invade their country again. After having been invaded three times in the last 150 years, the U.S.S.R. would do everything within its power to ensure Germany’s powerlessness. (...)

(...) While conceding Soviet hegemony over the countries on its western border at the Yalta Conference in February 1945 (where the Cold War supposedly began), the United States was able only to **extract** promises that pluralistic governments would be allowed there.

As the Soviet Union’s **intent to crush** non-communist opposition groups in Eastern Europe became evident and with a **build-up** of one million Red Army soldiers within those countries, America’s **concern** grew.

(...)

Concerned that [Turkey and Greece] could fall into the Soviet sphere of influence, Undersecretary of State **Dean Acheson** presented an idea in a meeting with Congress that would later become known as the Domino Theory. His notion was that when one nation falls to communism, neighboring states are weakened and **eventually** fall themselves.

America’s concern **was heightened** when the Soviets pressured Turkey for concessions involving the **Dardenelles Strait** that would allow access to the west through the Caspian Sea. The Truman Doctrine enunciated its support of U.S. aid to Greece and Turkey while stating for the first time that U.S. policy was opposed to the expansion of communism anywhere in the world.

Following Stalin’s decision to blockade West Berlin to gain control of the city, the United States and Britain responded with the successful Berlin Airlift of food and **supplies** to West Berlin citizens between 1948 and 1949. At no time, except perhaps during the Cuban Missile Crisis, did the Cold War bring the world so close to direct hostilities between the major powers.

The rise to power of Mao Zedong and the **People’s Republic** of China demonstrated that communism could exert an influence far beyond the industrialized West, (...). Although Acheson had suggested early in 1950,

that Korea lay outside the defense periphery of the United States, the invasion of South Korea by the North in June 1950 was too **blatant** to be ignored.

Assuming the invasion had taken place with the knowledge and support of the Soviet Union and China, the United States responded forcefully. The Korean War was fought to an **eventual draw** by United Nations forces, of whom the majority were American troops.

For their part, the Soviet Union had regarded the United States' exclusive possession of nuclear weapons as a strategic threat. When the Soviets exploded their own atomic bomb in 1949, the United States embarked on a program to produce the exponentially more powerful H-bomb (...). However, within a year of the first American H-bomb test, the Soviets exploded one of their own.

(...)

America's sense that global distances protected it from the worst risks was **shattered** in 1957 when the Soviet Union launched Sputnik, and showed that their missile technology had given them the theoretical ability to reach American targets with a **delivery** system against which no known defense existed.

For the next decade, both nations continually produced more nuclear weapons and more sophisticated missiles to **deliver** them. By the late 1960s (...) the weapons race had provided each side with "**overkill**."

As a result of the overkill condition and fears that non-nuclear nations would acquire weapons of mass destruction, the Treaty for the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, better known as the Nuclear Non-Proliferation Treaty or NPT, was signed on July 1, 1968, by the United States, Soviet Union, United Kingdom, and 59 other countries.

(...)

The two countries came close to direct confrontation twice in the 1960s, the first involving Cuba's Fidel Castro, in the failed Bay of Pigs Invasion of Cuba in April 1961.

The second occasion was the Cuban Missile Crisis of October 1962, when President John F. Kennedy played **brinkmanship** with Soviet Premier Nikita Khrushchev over offensive missile installations in Cuba. At the last moment, a compromise, which included the removal of offensive nuclear weapons from both Cuba and U.S. ally Turkey, was reached and nuclear war was **averted**.

Source: Internet (www.u-s-history.com)

UE5 Ouverture – Croyances, culture et société

Épreuve de 2h

Tirage au sort le jour de l'examen entre les 2 sujets suivants

Sujet 1 – Histoire Moderne

Vous répondrez aux quatre questions suivantes en vous appuyant explicitement sur le fascicule de documents donné au début du semestre.

L'évaluation tiendra compte des références précises aux documents du fascicule.

1. Que reprochent les jansénistes à la pratique de la communion chez les jésuites ?
2. Quel est le lien entre guerres de Religion et libertinage érudit au XVIIe siècle ?
3. Quels sont les mobiles religieux et politiques du massacre de la Saint-Barthélemy ?
4. Pourquoi les tribunaux d'Inquisition sont-ils efficaces dans la répression religieuse ?

Sujet 2 – Histoire Contemporaine

Vous répondrez aux trois questions suivantes au moyen de connaissances précises et argumentées :

1. Quelles sont les principales mesures de déchristianisation de la Révolution française ?
2. Comment expliquer le succès du pèlerinage à Lourdes après 1858 ?
3. Quelles sont les principales caractéristiques de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905 ?

UE5 Ouverture – Approche du Monde Contemporain

Droit Constitutionnel

Épreuve de 1h30

Vous répondrez aux questions suivantes :

1. Comment expliquer le principe de la supériorité de la constitution ?
2. Quelles sont les principales formes juridiques de l'Etat ?

UE5 Ouverture – Approche du Monde Contemporain

Histoire Contemporaine

Épreuve de 2h

Après avoir lu attentivement le document ci-dessous, vous répondrez aux questions suivantes :

1. Rappelez les circonstances dans lesquelles le général Franco est parvenu au pouvoir en Espagne, et donnez les principales caractéristiques de son régime politique.
2. Décrivez ce document, présentez son ou ses auteurs, son ou ses destinataires, et le but de sa rédaction.
3. Pour quelles raisons et par quels moyens l'Organisation des Nations Unies s'oppose-t-elle au franquisme ?

Vos réponses devront être argumentées et illustrées d'exemples

Document

Résolution n°39-1 de l'Assemblée générale de l'ONU sur les relations entre les Membres des Nations Unies et l'Espagne, 1946 (extraits).

Source : site web de l'Organisation des Nations Unies

(...) Les peuples des Nations Unies ont condamné le régime de Franco existant en Espagne et décidé qu'aussi longtemps que ce régime subsistera, l'Espagne ne pourra pas être admise comme membre des Nations Unies.

(...) Les peuples des Nations Unies assurent la nation espagnole de leur sympathie constante et de l'accueil chaleureux qu'elle recevra lorsque les circonstances lui permettront d'être admise dans l'Organisation des Nations Unies. (...)

Par son origine, sa nature, sa structure et son comportement général, le régime franquiste est un régime fasciste calqué sur l'Allemagne nazie de Hitler et l'Italie fasciste de Mussolini et institué en grande partie grâce à leur aide.

Au cours de la lutte prolongée menée par les Nations Unies contre Hitler et Mussolini, Franco, en dépit des protestations réitérées des Alliés, a fourni une aide très importante aux Puissances ennemies. (...)

L'Assemblée générale, convaincue que le gouvernement fasciste de Franco en Espagne, qui a été imposé par la force au peuple espagnol, avec l'appui des Puissances de l'Axe, et qui a fourni une aide matérielle aux puissances de l'Axe dans la guerre, ne représente pas le peuple espagnol et rend impossible, tant qu'il restera au pouvoir en Espagne, la participation du peuple espagnol aux affaires internationales avec les autres peuples des Nations Unies ; recommande que l'on empêche le gouvernement espagnol franquiste d'adhérer à des institutions internationales établies par les Nations Unies ou reliées à l'Organisation et de participer aux conférences ou autres activités qui peuvent être organisées par les Nations Unies ou par les institutions précitées, jusqu'à la formation, en Espagne, d'un gouvernement nouveau et acceptable.

L'Assemblée générale, (...) recommande, dès maintenant, à tous les Membres des Nations Unies de rappeler de Madrid les ambassadeurs (...) qu'ils y ont accrédités. L'Assemblée générale recommande en outre aux États membres de faire rapport au Secrétaire général et à la prochaine Assemblée sur les mesures qu'ils auront prises en exécution de la présente recommandation.

Cinquante-neuvième séance plénière, le 12 décembre 1946.

UE6 Fondamentale – Histoire Ancienne
Histoire Grecque
Épreuve de 4h

Sujet au choix

Cités et rois (6^{ème} – 1^{er} s. av. J.-C.)

OU

Être citoyen dans sa cité (6^{ème} -1^{er} s. av. J.-C.)

UE7 Fondamentale – Histoire Médiévale

Épreuve de 4h

Sujet au choix

Dissertation

Charlemagne : empereur romain et roi germanique

OU

Commentaire de document

La levée de la capitation (jizya)

D'après ABOU YOUSOF YA'KOUB¹⁰, *Le Livre de l'impôt foncier (Kitâb el-Kharâdj)*, traduit et annoté par E. Fagnan (Paris, 1921). *Les redevables de la capitation* : (p. 187-189, extraits).

La capitation [*jizya*] frappe tous les tributaires [*dhimmi*] habitant le Sawâd¹¹, aussi bien ceux de al Hirâ¹² et d'ailleurs, qu'ils soient juifs, chrétiens, mages¹³, sabéens¹⁴ ou samaritains¹⁵ ; font seuls exception les chrétiens des Banu Taghle¹⁶ et les habitants de Nedjrân¹⁷. Elle n'est due que par les hommes à l'exclusion des femmes et des enfants, à raison de 48 dirhems pour le riche, de 24 pour celui de condition moyenne et de 12 pour le nécessiteux, laboureur ou exerçant un métier manuel. Elle est perçue annuellement et peut être versée en nature, par exemple en bêtes de somme ou en effets, qui sont acceptés pour leur valeur, mais qui ne peuvent être ni bêtes mortes, ni porcs, ni vin. 'Omar ibn al-Khattâb¹⁸ avait déjà défendu d'accepter pareils équivalents, disant que ceux qui les possédaient n'avaient qu'à les vendre eux-mêmes pour s'acquitter avec le prix en provenant [...]

On ne l'exige pas de l'indigent qui reçoit des aumônes, ni de l'aveugle sans métier ni profession, ni du malade chronique qui reçoit des aumônes, ni du paralytique, à la différence cependant du paralytique ou du malade chronique qui ont de l'aisance ou de l'aveugle dans la même situation ; il en est de même pour les moines qui vivent dans les couvents et sont dans l'aisance, mais non de ceux d'entre eux qui ne vivent que des aumônes que leur font ceux des leurs qui sont aisés. Il en est encore de même pour les cénobites aisés,

¹⁰ Abou Yousof (731-798 ap J.-C.) est un juriste de Bagdad. Le livre est adressé au khalife Haroun ar-Rachid

¹¹ Sud de la Mésopotamie, de Bagdad à Bosra.

¹² Grande ville chrétienne de Mésopotamie

¹³ Zoroastriens

¹⁴ Judéo-chrétiens cités dans le Coran, avec les juifs et les « nazôréens ».

¹⁵ L'une des branches du judaïsme.

¹⁶ Tribu arabe chrétienne qui avait obtenu du khalife Umar l'exemption de la jizya en échange de leur alliance militaire.

¹⁷ Ville chrétienne de l'ancien royaume juif himyarite.

¹⁸ Il s'agit du khalife Umar.

et s'ils ont passé leur avoir à un délégué chargé d'entretenir les couvents et les moines et autres résidents qui s'y trouvent, elle est exigée d'eux : c'est alors le supérieur du couvent qui en est responsable, mais si le supérieur qui a la charge de cette administration jure au nom d'Allah et dans les formes requises par sa propre religion qu'il ne détient rien de ces biens, on le laisse tranquille et l'on ne fait rien payer à ses subordonnés [...]

Quant aux bestiaux des tributaires [*dhimmi*], que ce soient des chameaux, des bêtes à cornes ou des moutons, la dîme aumônière [*zakât*] ne leur est pas imposée et la situation des hommes et des femmes est la même à cet égard. Nous tenons ceci de Sofyân parlant d'après Abd Allah ben Ta'ouïs qui disait comme venant de son père, qu'Abd Allah ibn 'Abbâs disait¹⁹ : « À l'égard des biens des tributaires, il n'y a autre chose que l'indulgence ».

Pour procéder au recouvrement de la capitation, il ne faut ni frapper les redevables ni les exposer au soleil ni recourir à des procédés analogues, non plus que leur infliger des peines physiques répugnantes ; il faut user de douceur, les emprisonner pour obtenir d'eux le paiement de ce qu'ils doivent et ne pas les relâcher avant qu'ils se soient acquittés intégralement [...]

Du costume et de l'extérieur des tributaires [*dhimmi*]

Il faut en outre que tu leur apposes un sceau sur la nuque lors de la perception de la capitation et jusqu'à ce que tous aient été passés en revue, sauf à rompre ensuite ces sceaux sur leur demande, ainsi que le fit 'Othmân ben Honezf. Tu as aussi à prescrire qu'aucun d'entre eux ne soit laissé libre de ressembler à un musulman par le costume, la monture et l'extérieur [...] Qu'ils ne regardent pas en face un musulman ; que leurs femmes n'utilisent pas de selles rembourrées, qu'ils n'édifient pas en ville de nouvelles synagogues ou églises et se bornent à employer comme temples ceux qu'ils avaient lors du traité qui les a transformés en tributaires et qui leur ont été laissés sans être démolis ; et de même pour les pyrées²⁰. Il leur est toléré d'habiter dans les villes principales et les marchés des musulmans et d'y vendre et acheter, mais sans vendre ni vin ni porc, et sans exhiber de croix dans les villes principales.

¹⁹ Abou Youssef Ya'koub cite ici une chaîne de transmission (*isnâd*) d'un *hadith*. Abd Allah ibn 'Abbas est un cousin de Muhammad, reconnu comme l'un des premiers experts du Coran.

²⁰ Autel ou temple zoroastrien.

UE8 Méthodologie – Initiation aux Sciences Sociales

Épreuve de 2h

Vous répondrez aux questions suivantes :

1. Fondements et limites du « dispositionnalisme » (10 points)
2. Montrez en quoi le suicide est un phénomène social (5 points)
3. Montrez, en vous aidant d'exemples tirés de la littérature historique, anthropologique et sociologique, que les émotions sont le produit d'une construction sociale. (5 points)

UE8 Méthodologie – Objets et Méthodes de l’Histoire

Épreuve de 2h

QUESTIONS (8 points)

1. La division du temps historique en quatre périodes est-elle universelle ? Donnez un exemple de différence entre la pratique française et une autre pratique.
2. Citez le principal représentant de l’histoire connectée.
3. Citez le principal opposant à l’histoire traditionnelle, politico-militaire, dans les années 1930.
4. Quels sont les grands types de dépôts d’archives en France ?
5. Quand a été créé le cadastre ?
6. L’archéologie se contente-t-elle de rechercher des vestiges enfouis ?
7. Une revue scientifique d’histoire comporte-t-elle seulement des articles ?
9. Qui est l’auteur des *Cadres sociaux de la mémoire* ?

REDACTION (12 points)

Y a-t-il un lien entre les changements dans la documentation utilisée par les historien.ne.s et les changements dans la façon d’écrire l’histoire ?

UE10 Ouverture – Croyances, culture et société

Épreuve de 2h

Vous répondrez aux questions suivantes avec des phrases rédigées et sans faute d'orthographe.

1. Identifiez le maximum d'éléments relatifs aux récits bibliques et à leurs interprétations médiévales sur le tableau ci-dessous (5 points)



2. Quelle interprétation la tradition chrétienne donne-t-elle de ces premières lignes de l'évangile selon saint Jean ? (5 points)

Jn 1, 1-14

Au commencement était le Verbe

Et le Verbe était avec Dieu

Et le Verbe était Dieu

Il était au commencement avec Dieu

Tout fut par lui

Et sans lui rien ne fut

[...]

Et le Verbe s'est fait chair

Et il a habité parmi nous

3. Qu'appelle-t-on évangiles apocryphes ? De quels textes se différencient-ils ? (2 points)

4. Citez les quatre évangélistes (dans l'ordre traditionnel) et les quatre symboles qui leurs sont associés (2 points)

5. Quels éléments caractéristiques avez-vous retenu à propos de saint Augustin ? (2 points)

6. Quels furent les principaux chefs d'accusation contre les Templiers ? (2 points)

7. Citez les cinq piliers de l'Islam (avec leur définition) (2 points)

UE10 Ouverture – Approche du Monde Contemporain

Droit Constitutionnel

Épreuve de 1h30

Répondez sur la feuille

Une bonne réponse par question

Bonne réponse : + 2

Réponse fausse : - 1,5

Sans réponse : 0

1. Quelle formule parmi les suivantes saisit un ancien régime de la liberté et de l'égalité ?

A	De libertés conçues comme des privilèges découle une égalité entre pairs	
B	D'une égalité entre pairs découlent des libertés conçues comme des privilèges	
C	De l'absence de libertés résulte l'égal assujettissement de tous	

2. « Les "droits de l'homme" ne sont que les droits du membre de la société bourgeoise » ; quel article de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen résiste le mieux à cette interprétation du jeune Marx ?

A	Art 1 ^{er} . Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. [...]	
B	Art 2. Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.	
C	Art 4. La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui [...]	

3. Que suggère l'Art. 2 de la DDHC 1789 ?

A	Il faut distinguer les droits de l'homme de ceux du citoyen	
B	La liberté est première, l'égalité secondaire	
C	Humanité et citoyenneté sont indissociables	

4. En quoi la DDHC rompt-elle le plus nettement avec l'Ancien régime ?

A	Elle met l'accent sur les droits au lieu des devoirs	
B	Elle rejette les notions de libertés comme privilèges et d'égalité entre pairs	
C	Elle permet de définir clairement désormais la notion de droits jadis confuse	

5. Comment les juristes contemporains conçoivent-ils d'ordinaire la citoyenneté ?

A	Comme le droit essentiel de tout être humain	
B	Comme un statut octroyé par l'État et conditionné par la nationalité	
C	Comme un rejet de l'assujettissement des sujets d'ancien régime	

6. Qu'en est-il de l'ancien régime dans le droit et la politique contemporaines ?

A	Aboli en 1789, il est définitivement dépassé	
B	Il perdure, inchangé, à travers l'emprise croissante du pouvoir	
C	Il réapparaît, transformé, quand la citoyenneté est réduite à un privilège	

7. En quoi la politique moderne obscurcit-elle ce qui peut être interprété comme le cœur de la DDHC ?

A	Droite et gauche tendent à opposer égalité et liberté	
B	Les grandes idéologies négligent les questions de liberté, d'égalité et de citoyenneté	
C	Le libéralisme s'est construit en ne défendant que la liberté individuelle	

8. Qu'est-il arrivé aux « principes simples et incontestables » évoqués dans le Préambule de la DDHC ?

A	Ils ont été progressivement clarifiés, grâce notamment au travail doctrinal des juristes	
B	Ils ont été immédiatement contestés et compliqués, matière de nos conflits politiques	
C	Ils ont été répudiés par la Constitution plus socialiste que libérale de 1946	

9. Quel sens ancien de la « propriété », résonnant encore dans l'Art. 2 DDHC 1789, s'est perdu ?

A	La propriété privée, propriété sur des choses	
B	La propriété collective, forme originelle de la propriété	
C	La propriété de sa propre personne, de l'ordre de la dignité personnelle	

10. « Vous avez proclamé l'égalité de tous les hommes. Mais vous n'avez pas réalisé l'égalité proclamée »

A	Citation de Pierre Leroux, l'un des premiers socialistes	
B	Citation de Benjamin Constant, l'un des premiers libéraux	
C	Citation de Louis de Bonald, l'un des premiers conservateurs	

UE10 Ouverture – Approche du Monde Contemporain

Histoire Contemporaine

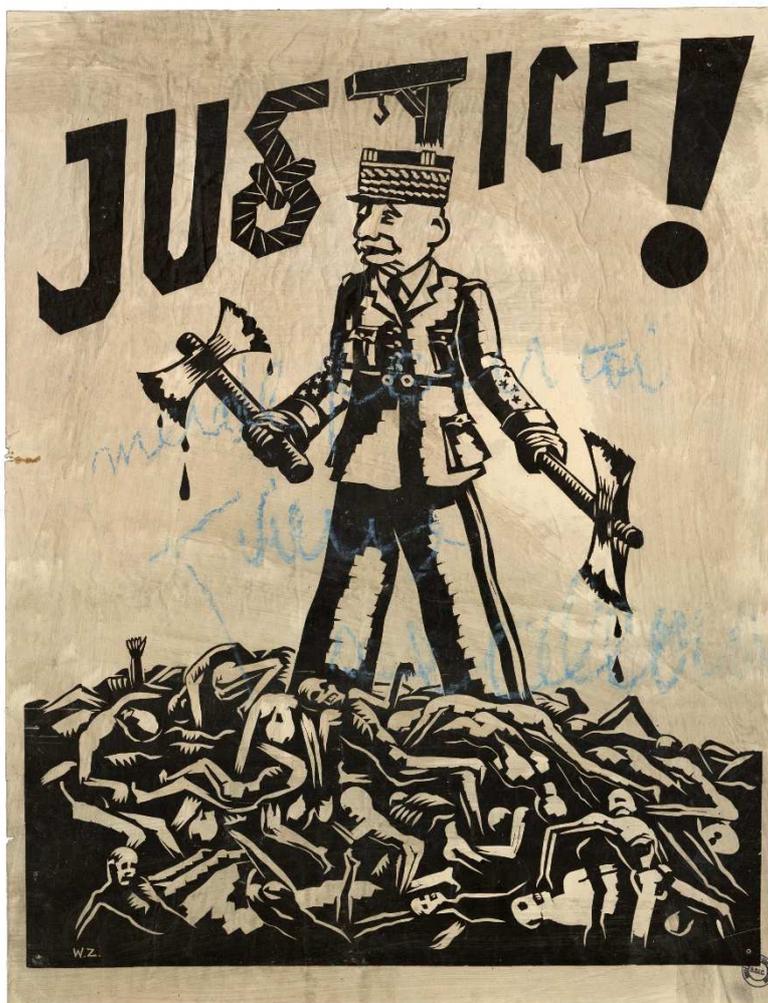
Épreuve de 2h

Sujet au choix

En appliquant la méthode proposée en cours

SUJET 1

Justice contre les collaborateurs



Justice contre les collaborateurs : affiche de la Résistance (1944 ou 1945).
Collection BDIC Paris.

SUJET 2

« Une semaine après la rafle, la plupart d'entre eux sont mis dans des wagons. Direction Auschwitz. Les autres partiront par les convois suivants. Des quarante-quatre enfants, pas un ne reviendra. [...] Telle est la vérité. Nous en sommes dépositaires. Elle exige d'être dite et transmise. Un demi-siècle s'est écoulé. Combien de Français savent ce qui eut lieu ici ? Ne laissons pas le temps faire œuvre d'oubli au lieu de faire œuvre d'Histoire. Les enfants d'Izieu dont la mort nous oblige à rappeler cette évidence : ils furent massacrés parce qu'ils étaient juifs, ces enfants sont le symbole même de tous les Juifs de France exterminés sous le régime de Vichy. Symbole aussi du crime contre l'humanité. Car ce crime, il ne tue pas seulement des individus, il tue pour anéantir les valeurs qui font la dignité d'un être humain, la force d'une foi, la permanence d'une tradition, l'unique, l'incomparable, le legs des temps passés, l'espoir des temps futurs.

Le temps ne doit pas effacer cela. S'il y parvenait, ce serait que la République aurait renoncé à demeurer elle-même. Cela signifierait que la France ne serait plus ce qu'elle fut pour [...] tant de juifs exilés au cœur de l'Europe de 1930, ce que nous aimons appeler notre Patrie du Droit. Elle ne serait plus la France de 1789, celle de tant d'hommes et de femmes illustres, [...] celle qui fit des juifs des citoyens libres et égaux comme les autres. La justice rendue ou à rendre ne nous exempte pas du principal, c'est-à-dire de la lutte quotidienne contre les germes d'un mal qui guette nos sociétés. Qui peut assurer que sur notre sol même il ne menace plus ? Des propos, des insultes, des inscriptions sacrilèges, des profanations de tombes laissent à penser, selon l'expression fameuse, "que la bête est encore vivante". Lutter contre elle, c'est affermir la République qui n'est pas seulement un système d'institutions mais aussi une philosophie. »

Discours de François Mitterrand, Président de la République,
lors de l'inauguration de la maison d'Izieu, le 24 avril 1997.